

6. Expédition radio chez les Vikings par HB9SMU

Il y a une année, mon fils nous racontait ses aventures en Islande, pays qu'il a visité avec son amie pendant un mois et m'encourageait à y aller aussi.

Le Nord ne m'a jamais attiré, et y aller en avion ne me disait rien ; je voulais faire du camping, de la radio et prendre mon chien avec moi. De là que mon fils me propose d'aller en Scandinavie...

Après quelques explorations sur Google, un projet de voyage était sur pied, avec le ralliement de mes trois fils ainsi que de ma belle-fille à ce projet. Mais eux, faute de temps, me rejoindraient par avion.



Début juillet, je charge ma vieille camionnette « Iveco » du travail, avec dedans un matelas et tout le nécessaire pour un mois.

J'avais d'abord prévu d'utiliser mon mât d'antenne télescopique de 10 mètres et de prendre l'antenne Yagi de Olivier HB9EUF. Mais je ne pouvais pas réaliser une installation de cette envergure dans le temps qui me restait avant le départ. Départ le 2 juillet avec ma station « Codan 9323 » et antenne 9550.

J'avais prévu des étapes de 700 à 800 km pour l'aller. Il fallait avancer, puisque le 8 juillet au soir j'avais rendez-vous avec mes fils à Tromsø.

Le 2^{ème} jour au soir j'étais au bord de la mer Baltique, où j'ai fait quelques QSO locaux sur 80 mètres. Le 3^{ème} jour à 5h00 du matin, je suis sur le ferry direction le Danemark, ensuite le pont de l'Oresund pour la Suède ou mon GPS tombe en panne après quelques kilomètres. Mauvaise surprise, mais après l'achat de cartes routières de la Suède et de la Norvège la vraie aventure pouvait commencer.

Jusqu'à Stockholm il y a des autoroutes et la circulation est correcte. Ensuite c'est une route nationale et on se croit au Far-West ; des centaines de kilomètres, des forêts et une station d'essence tous les 50 à 100 km. Et ceci pendant 2 jours avant d'arriver en Laponie. On passe un pont et on est en Finlande où la route continue sur des centaines de kilomètres direction Kirkenes à la frontière russe. Forêts, rivières, et indicateurs de danger « ELANS » se succèdent, avec de temps en temps quelques maisons.

Il faisait beau temps et en arrivant au cercle polaire, température 24°C (positive). Le temps de faire quelques photos et de boire un thé, j'essaye de faire quelques QSO, mais c'est le black-out total. Du 80 mètres au 15 mètres, pas une station.

Le 10 mètres est brouillé par un QRM qui me n'as pas quitté, jusqu'au retour dans le sud de la Scandinavie.



Le 6 Juillet au soir, j'arrive à 100 km de Tromsø pour faire du camping sauvage au bord d'un fjord.

Le lendemain matin, je pris la décision de monter au Cap Nord, craignant de n'avoir plus le temps après ; 550 km de route ou de temps en temps on croise un véhicule, des fjords, des tunnels, des cols et toujours les panneaux indicateurs d'élans.



En route, je mettais de temps en temps la radio. J'ai entendu quelques stations russes et fait un QSO avec un Hongrois, mais rien de plus.

Sur le chemin il y a quelques villages, mais souvent 100 à 150 km sans maison ni station d'essence. On rencontre vraiment peu de monde sur le trajet ; de temps en temps un camping-car, des motos, des cyclistes et même deux piétons avec une brouette qui étaient en route pour le cap.

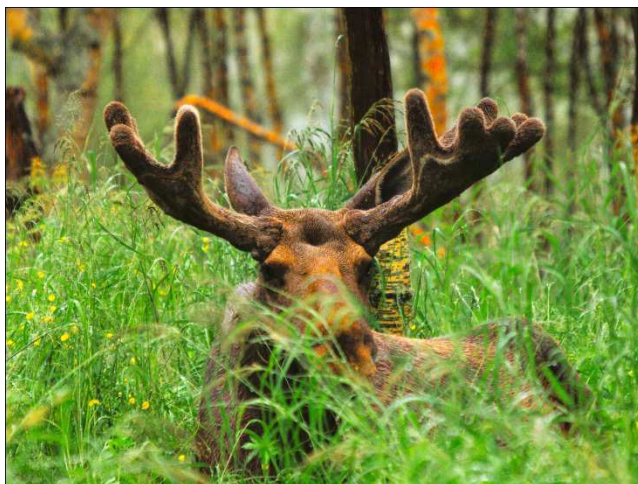
La route suit des Fjords mais il y a aussi des tunnels sous la mer et des ponts immenses. Le dernier tunnel avant le Cap m'a impressionné. D'une longueur de 9 km, il descend sous la mer à moins 400 mètres ! Il est creusé dans la roche naturelle, sans parois, comme presque tous ceux que j'ai traversés.

Au début, ces tunnels étaient payants, mais d'après la loi Norvégienne, une fois que le péage a payé l'œuvre, cela devient gratuit.

Pour parer au grand froid de l'hiver les tunnels ont des portes qui se referment après le passage d'un véhicule, sinon la condensation de l'eau qui ensuite gèle, rendrait la route impraticable.



Arrivé au Cap je me suis trouvé dans une concentration de plusieurs centaines de camping-cars. C'était autour de minuit ; il y avait foule au bord de la mer du Nord et de la mer de Barents pour contempler le soleil de minuit, qui était au rendez-vous.



Pendant une heure j'ai fait des appels sur toutes les bandes et n'ai réussi à faire que 3 QSO : DL, PA et F, et encore dans de mauvaises conditions.

Ensuite, je suis revenu en arrière pour dormir à côté d'un Fjord et pour fuir le champ de foire du Cap ; les gens ouvraient des bouteilles de champagne, c'était comme à la fête des Vendanges. Il a commencé à pleuvoir pendant la nuit, et ce temps m'a accompagné les 2 semaines suivantes.

Le lendemain, départ pour Tromsø ou j'avais rendez-vous avec mes fils à l'aéroport. En chemin je demande dans une station d'essence si une visite de Hammerfest, à 100km de là vaut la peine. Il me dit que oui, il faut aller visiter la ville la plus au Nord. Alors départ. J'avais déjà plus de 5000Km au compteur, mais c'était certainement l'ultime occasion d'aller là-bas. Cela m'a permis de manger une excellente pizza au saumon, et de profiter du Wifi pour envoyer et lire quelques emails.

Cette excursion m'avait retardé pour arriver à temps à Tromsø et réceptionner mes fils à l'aéroport, mais en cours de route j'appris que l'avion avait quelques heures de retard. J'arrivais à minuit là-bas alors que l'avion se posait à une heure le matin.



Toujours une météo pluvieuse, du brouillard et des températures de 10-12 degrés.

Nous descendons aux Iles Lofoten, un endroit vraiment très beau en ferry.

Ensuite à Moirama ou il y a de magnifiques glaciers, mais que nous ne pourrons pas visiter à cause du mauvais temps.

Tous les soirs je me mettais un bon moment à la radio, mais toujours avec un résultat très maigre. Je doutais de mon installation. Le seul Scandinave que j'ai contacté était un Finlandais que je connaissais déjà.



Au bout de 6 jours, mes fils prirent le chemin du retour pour Tromsø ou ils purent voir le soleil de minuit pendant une petite accalmie de pluie, le soir avant leur départ.

Je continuais seul direction Sud jusqu'à Trondheim, puis direction la Suède où la météo était plus clémente, dans une région boisée, avec de grands lacs et de grandes rivières où on pêche le saumon.

Cela me faisait penser aux films sur le Canada. Des centaines de kilomètres sans voir aucune agglomération ; il paraît qu'il y a des loups et des ours là-bas, mais je n'ai vu que des rennes.

C'est en descendant au Sud que les conditions radio se sont un peu améliorées. Tous les jours j'entendais Nino sur 14195.00. J'ai fait quelques QSO, mais jamais en dehors de l'Europe. C'est seulement à partir de Göteborg que les conditions sont devenues correctes. Je me suis souvent posé la question pourquoi les conditions étaient si médiocres. C'est peut-être à cause du temps, ou à cause des journées sans nuit. Il y a toujours du soleil derrière les nuages. Est-ce à cause du champ magnétique créé par le soleil vers le pôle, ce qui expliquerait peut-être le terrible QRM sur la bande des 10 mètres qui n'a cessé qu'à mon arrivée en Allemagne ?

Je n'ai aucun regret de ne pas avoir amené de grandes installations d'antenne avec moi. Je n'aurais pas eu le temps.

Même pour la photo, le résultat est mitigé. Je serais volontiers resté une semaine de plus, si dans la partie Nord de la Scandinavie le temps avait été meilleur, mais le beau temps n'est revenu qu'en partant des régions sauvages, et le Sud de la Suède m'a moins plu.

En presque 4 semaines, j'ai parcouru 10300 km et consommé 1000 litres de Diesel.

Mais j'ai ramené des très beaux souvenirs d'une région qui ne m'attirait pas du tout avant de la connaître.

La circulation est très agréable. Sitôt arrivé dans le Nord, limitations à 80 - 90 km/h, routes à deux voies, une dans chaque direction. Il y a si peu de monde, qu'on a la route pour soi. Plusieurs fois il nous est arrivé de nous arrêter sur un des grands ponts qui traversent les fjords pour faire des photos sans être dérangés par la circulation.

Voilà en quelques mots mon voyage, même si la partie radio n'a pas eu le succès escompté.

Juste encore quelques indications. La vie est très chère en Norvège. Le diesel coûte CHF 2.20, une place au camping de 30.- à 40.-, un café entre 4.- et 6.-, et les cigarettes 12.- le paquet ! Le camping sauvage se pratique en grande échelle. La loi Norvégienne donne le droit à tout le monde de profiter de la nature, et contre le soir on se gare sur une place de parc au bord d'un fjord, où sont déjà garés des autres camping-cars et beaucoup de motards qui installent leur tente. C'est un paradis pour les motards, mais attention aux limitations de vitesse. Il y a des radars partout, même dans les régions très éloignées...

Le fait qu'il faisait jour tout le temps ne m'a pas gêné du tout. Au contraire, il m'a facilité la route. Il n'y avait pas le stress d'arriver à destination avant la nuit.

